

ture au moins aussi bien que nos Protestants modernes, et cependant ils n'ont jamais songé à rejeter le dogme de la virginité de Marie, sous le faux prétexte d'impossibilité ou d'opposition avec les Ecritures.

III. MATERNITÉ DIVINE DE MARIE

Marie n'est pas, comme l'affirment certains Protestants, une femme ordinaire ; elle est la Mère de Jésus-Christ qui est vrai Dieu et par conséquent Mère de Dieu. Sans doute elle n'a pas engendré la nature divine, mais elle a enfanté selon l'humanité le Verbe fait chair, qui est Dieu et homme tout ensemble.

En effet, l'Ange du Seigneur dit expressément à Marie que le *Saint* par excellence qui naîtra d'elle sera appelé *le Fils de Dieu* (1). — Ecoutons encore sainte Elizabeth qui dit à Marie : « D'où me vient ce bonheur que la *Mère de mon Seigneur* vienne vers moi ? » — Il est évident que Marie est devenue, par l'opération du Saint-Esprit, la Mère du Fils unique de Dieu, bien qu'elle n'ait jamais cessé d'être vierge.

Le protestantisme professe le plus grand respect pour la mémoire de Luther, de Calvin, d'Elizabeth et autres personnages dont la vie n'a été qu'un tissu de vices et d'aberrations étranges plutôt

(1) Luc, 1, 35.